

REPUBLIQUE de COREE



Etude Pays

Collecte des données: Rosemary Donck

Traduction: N. Verlent

Mise en ligne: D. Sommeryns

ETUDE RÉALISÉE DANS LE CADRE DE LA MISSION ÉCONOMIQUE CONJOINTE EN
REPUBLIQUE DE COREE PRÉSIDIÉE PAR S.A.R. LE PRINCE PHILIPPE (9 ▪ 15 MAI 2009)

I.	EN GÉNÉRAL.....	4
1.	LE PAYS	4
	▪ Localisation géographique	4
	▪ Climat	4
2.	POPULATION	4
3.	ORGANISATION ADMINISTRATIVE	6
	▪ Pouvoir exécutif	6
	▪ Pouvoir législatif.....	6
	▪ Pouvoir judiciaire.....	6
	▪ Pouvoir central.....	6
4.	APERÇU HISTORIQUE SUCCINCT	6
II.	ECONOMIE	7
1.	DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE	7
2.	LES CHAEBOLS	8
3.	LA CORÉE AUJOURD’HUI	8
4.	LA POLITIQUE ÉCONOMIQUE DU PRÉSIDENT LEE	9
5.	INDICATEURS ÉCONOMIQUES	10
6.	STRUCTURE ÉCONOMIQUE	11
III.	PRINCIPAUX SECTEURS ECONOMIQUES PROMETTEURS.....	12
1.	ENVIRONNEMENT	12
	▪ Pollution de l’eau.....	12
	▪ Déchets solides.....	13
	▪ Pollution de l’air	13
	▪ Divers	13
2.	TIC.....	14
	▪ Hardware.....	14
	▪ Télécommunications	14
	▪ Software	14
	▪ Télématique	15
	▪ Programmes des pouvoirs publics	15
	▪ Perspectives	16
3.	BIOTECHNOLOGIES (LIFE SCIENCES)	16
4.	CONSTRUCTION	16
5.	SECTEUR ALIMENTAIRE.....	17
6.	CONSTRUCTION NAVALE	17
7.	LOGISTIQUE	18
IV.	INVESTISSEMENTS.....	18
1.	INVESTISSEMENTS ÉTRANGERS EN CORÉE	18
2.	INVESTISSEMENTS CORÉENS À L’ÉTRANGER.....	19

V. COMMERCE EXTERIEUR.....	20
1. IMPORTANCE DU COMMERCE EXTÉRIEUR.....	20
2. CHIFFRES	21
3. PRINCIPAUX CLIENTS ET FOURNISSEURS	22
VI. RELATIONS COMMERCIALES BILATERALES	23
1. COMMERCE BILATÉRAL EN 2008.....	23
2. PRÉSENCE BELGE EN CORÉE.....	25
3. PRÉSENCE CORÉENNE EN BELGIQUE	25
4. APPRÉCIATION DU RISQUE PAR LE DUCROIRE.....	25
VII. APPROCHE DU MARCHÉ.....	26
1. ACCÈS AU MARCHÉ	26
2. FOIRES ET SALONS	27
3. ÉTHIQUE COMMERCIALE.....	27
VIII. ENTREPRENDRE DE MANIÈRE DURABLE A L'ÉCHELLE INTERNATIONALE.....	29
IX. INFORMATIONS PRATIQUES	31
▪ Formalités de voyage.....	
▪ Avis de voyage	
▪ Santé et hygiène.....	
▪ Monnaie.....	
▪ Langue	
▪ Poids et mesures.....	
▪ Heure locale	
▪ Courant électrique.....	
▪ Transport local.....	
▪ Télécommunications et internet.....	
▪ Heures de travail/ Heures de bureau	
▪ Climat et vêtements	
▪ Jours fériés en 2009	
X. ADRESSES UTILES	33
1. EN BELGIQUE	
2. EN COREE	
XI. SITES WEB A CONSULTER	34
1. POUVOIRS PUBLICS.....	
2. ECONOMIE	
XII. SOURCES PRINCIPALES.....	34

I. En général

1. Le pays



Localisation géographique

La République de Corée occupe une position très stratégique entre le Japon, la Chine et la partie extrême orientale de la Russie. Le pays couvre une superficie de 98.500 km², soit quasi 3,2 fois la Belgique. Il s'adjuge 45 % de la surface totale de la péninsule coréenne.

Dans le nord, le pays est limité par la Corée du Nord et à l'ouest, il est bordé par la Mer Jaune. A l'est, il est séparé du Japon par la Mer Orientale (appelée aussi Mer du Japon par les Japonais).

Le pays est recouvert de montagnes à raison de 4/5. La Corée est, de ce fait, l'une des régions les plus montagneuses au monde. La côte est entourée de 2.900 îles dont Chin-do, d'une superficie de 1.100 km², est la plus grande.

Climat

La Corée compte un climat modéré qui se caractérise par quatre saisons bien marquées. Les étés sont chauds et humides avec des températures variant entre 26° et 31°C et les hivers plus secs et plus froids avec des températures oscillant entre 0 et -3°C.

Au mois de mai, on peut s'attendre à des conditions climatiques agréables avec des températures moyennes de 20°C.

2. Population

La Corée compte 48,4 millions d'habitants, qui malgré de nombreuses et longues dominations étrangères ont toujours réussi à conserver leur identité, leur culture et leur homogénéité.

Ce n'est qu'en 2007 que le nombre d'étrangers établis en Corée a franchi le cap de 1 million. Avec 44%, les Chinois sont les étrangers les plus représentés. Les Américains suivent en deuxième position avec 12%.

Le caractère montagneux du pays contraint la population à se concentrer dans les rares plaines, ce qui fait que la Corée connaît avec 488 habitants par km² l'une des densités démographiques les plus élevées au monde.

En raison de l'industrialisation rapide dans les années '60 et '70, bon nombre de Coréens ont quitté leur campagne pour s'installer en ville, ce qui a contribué à l'urbanisation croissante. A l'heure actuelle, 86% des habitants vivent dans les villes dont les principales sont:

- *Séoul*, avec 10,33 millions d'habitants ;
- *Pusan*, avec 3,78 millions d'habitants ;
- *Daegu* et *Incheon*, avec 2,55 millions d'habitants ;
- *Gwangju* et *Daejeon*, avec 1,4 million d'habitants.

La croissance démographique est de 0,269 % en moyenne par an et l'espérance de vie moyenne est de 78 ans. On s'attend à ce que le taux de croissance démographique diminue encore pour revenir à 0,06 % en 2020. Le vieillissement de la population coréenne constitue dès lors un des principaux problèmes auxquels le gouvernement sera confronté ces prochaines décennies.

Quelque 53% de la population pratiquent une religion: 26% des habitants sont chrétiens, ce qui fait du christianisme la première religion de la Corée ; 23,3 % sont bouddhistes et en troisième position se classe le confucianisme. Si seulement 1% de la population y adhère, le confucianisme joue cependant un rôle fondamental dans la société coréenne. La plupart des Coréens sont en effet plus ou moins influencés par le confucianisme dans leur vie quotidienne.

Signalons encore qu'il n'existe que +/- 250 noms de famille en Corée où quasi la moitié de la population s'appelle Kim (21%), Lee (14%) ou Pa(r)k (8%)

3. Organisation administrative

Pouvoir exécutif

En octobre 1987, la nouvelle Constitution de la Corée a été approuvée par référendum. Un terme a été mis ainsi à une période d'influence militaire sur l'administration. La Constitution stipule que le pouvoir exécutif repose auprès du Président tandis que le cabinet a une fonction tant consultative qu'exécutive.

Le président est élu directement par le peuple pour un mandat non renouvelable de cinq ans. Le président nomme le premier ministre et 15 des 30 ministres.

Le 19 décembre 2007, *Lee Myung-bak* du parti conservateur, Grand National Party (GNP), a été élu président. Il a accédé au pouvoir le 25 février 2008.

Pouvoir législatif

Le pouvoir législatif est exercé par l'Assemblée nationale unicamérale, la « Kuk Hoe », qui compte au moins 200 membres élus lors des élections générales pour une période de 4 ans. Les élections d'avril 2008 ont été gagnées par le GNP, lequel possède à présent 153 sièges au parlement.

Pouvoir judiciaire

La Constitution coréenne garantit l'indépendance du pouvoir judiciaire. L'instance judiciaire suprême, la *Cour Suprême*, a compétence pour examiner la légalité des décrets et ordonnances édictés par le gouvernement. La Cour Suprême est responsable aussi de la validation des élections présidentielles et générales. Pour les questions se rapportant à la Constitution, la Corée possède une *Cour Constitutionnelle*.

Pouvoir central

En Corée, le pouvoir est fortement centralisé avec peu d'autonomie locale. Le pays est subdivisé en neuf provinces qui sont dirigées par des gouverneurs nommés par le pouvoir central. La Corée compte aussi six régions urbaines qui ont le statut de province et qui sont administrées par des maires qui ont le statut de ministres.

4. Aperçu historique succinct

Après la victoire du royaume de Silla, les trois royaumes coréens présents sur la péninsule furent réunis sous une seule hégémonie. Jusqu'au XXe siècle, la Corée demeura un seul grand pays. Malgré la forte influence des Chinois (au niveau notamment de l'écriture, de l'administration et du Confucianisme), le peuple coréen réussit à développer une culture et une identité propres et à s'affirmer sans trop d'ingérence étrangère.

En 1905, la péninsule coréenne devint, à la suite de la guerre

russo-nippone, un protectorat du Japon, qui l'annexa complètement en 1909. Jusqu'en 1945, l'Etat coréen cessa d'exister. La Corée connut alors un régime colonial répressif, les Japonais souhaitant supprimer l'identité coréenne en s'attaquant notamment à la langue et à la religion.

Au cours de la deuxième guerre mondiale, les Etats-Unis et l'Union soviétique s'accordèrent sur la partition de la péninsule coréenne à hauteur du 38^e parallèle pour pouvoir mieux organiser la libération du pays. Après la capitulation du Japon, Russes et Américains décidèrent de prévoir cinq ans de tutelle pour faire à nouveau de la Corée un Etat indépendant.

La guerre froide en décida toutefois autrement et en 1948 le *Président Syngman Rhee* proclama la République de Corée (Corée). En réaction, la Corée du Nord créa la République populaire démocratique de Corée avec *Kim Il Sung* comme dirigeant.

Les deux Corées exigèrent la souveraineté sur l'ensemble de la péninsule, ce qui engendra une guerre civile en juillet 1950. La Rép. de Corée bénéficia de l'aide officielle des Etats-Unis et des Nations unies tandis que la Corée du Nord reçut le soutien, encore que non officiel, de l'URSS et de la R.P. de Chine.

Toujours pas d'accord de paix avec les voisins du nord

Après plus de trois ans de conflit armé auquel participèrent aussi des troupes belges, l'armistice fut décrété. Il fut décidé de diviser le pays à hauteur du 38^e parallèle où l'on créa une zone démilitarisée (DMZ). Depuis lors, il n'a toujours pas été signé de traité de paix et les deux pays revendiquent toujours la souveraineté sur la péninsule.

Après la deuxième guerre mondiale, le pays entama un difficile processus de démocratisation, tenant compte du fait que les militaires détenaient le pouvoir. Ce n'est qu'en 1993 que la Corée a élu son premier président civil, *Kim Young Sam*.

En instaurant en 1998 une « sunshine-policy » et en organisant deux conférences au sommet, l'une en 2000 et l'autre en 2007, le *Président Kim* fit un geste pour amorcer une politique de rapprochement entre les deux pays. Depuis l'arrivée au pouvoir du *Président Lee*, les relations sont toutefois devenues à nouveau tendues et les contacts se déroulent difficilement.

II. Economie

1. Développement économique

Deuxième économie affichant la croissance la plus rapide de ces quatre dernières décennies

Il y a cinquante ans, le PIB de la Corée était encore comparable à celui des pays plus pauvres d'Afrique et d'Asie. En 2008, il a égalisé celui de la Nouvelle-Zélande ou de la République Tchèque. La forte croissance de l'économie coréenne qui s'est amorcée depuis les années '60 est souvent appelée le « miracle sur le Han », le Han étant la rivière qui traverse la capitale.

Cette croissance est due aux plans quinquennaux que les pouvoirs publics ont à chaque fois élaborés et dûment suivis. Les premiers plans quinquennaux visaient surtout à stimuler l'industrie légère, l'infrastructure et les exportations. Avec l'accroissement des livraisons à l'étranger, de l'espace s'est libéré pour le développement d'une industrie lourde dont la construction navale, les constructions mécaniques et la

production de voitures sont quelques fleurons.

Les liens étroits liant le monde des entreprises et les pouvoirs publics ont joué également un grand rôle dans le développement de l'économie. Cette dernière a été financée surtout par l'argent que les pouvoirs publics ont emprunté à l'étranger sur les marchés des capitaux et qui a permis en partie de développer et de consolider les conglomérats d'entreprise ou *chaebols*.

La plus forte impulsion est venue toutefois de la population active dont le dynamisme et l'aspiration à une vie meilleure ont permis à la Corée de devenir une puissance économique.

2. Les chaebols

« *Chaebol* » est le terme coréen pour conglomérat.

Les chaebols sont des multinationales puissantes qui se sont développées grâce en grande partie à l'aide des pouvoirs publics. Nées dans les années '60, elles ont contribué de manière non négligeable à la croissance économique du pays.

Grâce à une aide publique agressive et à des fonds, les *chaebols* sont devenus des marques bien connues telles que *Samsung*, *Daewoo*, *Hyundai* et *LG*.

Un *chaebol* compte généralement plus de 20 filiales qui sont liées entre elles et qui offrent une diversification considérable en produits et services.

Les *chaebols* sont souvent stimulés par les pouvoirs publics - et parfois même contraints - à développer de nouvelles activités. Il se peut aussi que l'on interdise à un *chaebol* de se lancer dans une activité parce que celle-ci a été attribuée à un autre conglomérat.

Si l'ingérence des pouvoirs publics dans le développement des *chaebols* s'est tassée au fil des ans (surtout après la crise économique de 1997), un terme n'y a toutefois pas encore été mis. Causée principalement par les prêts à bon marché accordés largement par les pouvoirs publics à des conglomérats n'opérant pas efficacement, la crise a généré une grande opération de restructuration dans le but d'arriver à plus de transparence et à une gestion plus rentable. Simultanément, un assainissement en profondeur du secteur financier a été opéré.

3. La Corée aujourd'hui

Fortement touchée en 1997 par la crise asiatique, le pays a réussi à retrouver sa stabilité et à poursuivre sa croissance grâce à la réforme en profondeur de son marché financier. En 1999, la Corée a même affiché une croissance de 10,8%. Jusqu'en 2008, la croissance annuelle oscillait autour de 5%. Ces quatre dernières décennies, la Corée a été le deuxième pays en importance à afficher la croissance économique la plus rapide.

A l'heure actuelle, la Corée possède une économie fort développée qui se classe 4^e en Asie et 13^e dans le monde. La Corée est 11^e sur la liste des principaux exportateurs mondiaux et figure parmi le top 5 des pays utilisant le plus l'internet et la téléphonie mobile.

Les Coréens sont par ailleurs, selon l'OCDE, les travailleurs les plus assidus au monde avec une moyenne de 2357 heures par an.

La Corée est le premier producteur mondial de mémoire Flash (*Samsung Electronics*) et compte les deux principaux producteurs de puces DRAM (*Samsung* et *Hynix*).

POSCO (Pohang Iron & Steel Corp) est le troisième plus grand fabricant d'acier au monde et *Hyundai* le cinquième constructeur automobile en importance. *Hyundai Heavy Industries*, *Samsung Heavy Industries* et *DSME* sont les trois plus grandes sociétés spécialisées en construction navale. La Corée est par ailleurs leader dans le domaine des téléphones mobiles et des écrans LCD pour téléviseurs et ordinateurs.

Cette économie axée sur les exportations n'échappe toutefois pas aux effets de la crise économique et se trouve actuellement dans une phase critique.

La monnaie nationale, le Won (KRW), a été sensiblement dévaluée en 2008, d'où de lourdes pertes pour les entreprises. Si l'on se base sur le cours actuel, le Won a perdu l'an dernier 31% de sa valeur par rapport au dollar US. La bourse coréenne s'est effondrée et la consommation intérieure s'est ralentie. La stagnation de la demande s'est par ailleurs assortie en 2008 d'une forte hausse de l'inflation (4,7%) suite au renchérissement des cours pétroliers.

Ces dernières années, les banques coréennes ont largement fait usage des flux de capitaux étrangers pour développer leur capacité de prêt. Ces flux s'étant à présent taris, elles ont à l'heure actuelle à peine accès aux crédits octroyés à des taux favorables. L'octroi de nouveaux prêts à des entreprises a par conséquent fortement diminué. Pour améliorer cette situation, la *Banque centrale* (« Bank of Korea, BOK ») a opéré un certain nombre d'injections de liquidités et a diminué les taux d'intérêt.

Suite à la forte diminution de la demande de la Chine, des Etats-Unis et de l'Europe, la croissance du PIB ne sera plus positive comme en 2008 (2,6%). Seul point positif: avec +/- 3%, le taux de chômage est resté quasi inchangé en 2008.

4. La politique économique du Président Lee

Elu en 2007 avec 48% des voix, le *Président Lee Myung-Bak* s'est engagé à "booster" l'économie en sa qualité de "CEO de Corée Inc". A son arrivée au pouvoir, il a lancé le programme "Corée 7-4-7", qui vise une croissance économique annuelle de 7% pendant sa présidence (2008-2012) et des rentrées de 40.000 USD par tête d'habitant (soit le double du revenu actuel). Ce programme entend aussi faire de la Corée la septième puissance économique mondiale.

Cette orientation radicale ne semblait pas effrayer la population qui approuvait l'approche pragmatique du Président. Ce dernier s'était fixé pour objectif de privatiser des organisations telles que la « Korea Land Corporation », d'abaisser les taxes frappant les entreprises, d'assouplir les réglementations et de tout mettre en œuvre pour que les instances publiques accordent mieux leur action. Parmi les autres buts visés, notons la signature d'accords de libre-échange avec les principaux partenaires commerciaux - à commencer par les Etats-Unis -, la réalisation de grands travaux d'infrastructure et une politique visant à attirer les investissements étrangers.

Deux événements ont toutefois mis une sourdine à ces plans ambitieux :

* Le premier événement a été la signature d'un accord commercial avec les Etats-Unis autorisant à nouveau l'importation de viande américaine. Ces importations avaient été suspendues en 2003 avec la découverte d'un cas de maladie de la vache folle dans l'Etat de Washington. Lors du retour du Président des Etats-Unis, les Coréens sont descendus massivement dans la rue pour marquer leur désapprobation sur l'importation de viande risquant de contaminer les Coréens. La popularité du Président Lee a été écornée et des excuses publiques ont dû être présentées pour avoir négligé l'avis de la population. Les collaborateurs du Président ont été remplacés et l'accord a été renégocié. C'est ainsi que l'image du Président a été ternie une première fois.

* Le deuxième événement est la crise économique mondiale qui fait que les plans ambitieux du président se sont trouvés projetés au second plan. Une des premières décisions de 2009 fut la création d'une équipe de sauvetage conduite par le Président. Ce dernier décida de dégager 11 trillions de KRW pour des marchés publics et un second montant similaire pour diminuer la pression fiscale et garantir l'emploi pour influencer ainsi positivement sur l'économie. Des mesures sont prises pour supprimer l'incertitude régnant sur les marchés financiers et concernant l'instabilité du cours du Won. Le gouvernement compte par ailleurs élaborer des solutions pour diminuer la charge financière non seulement des PME mais aussi de la population. Malgré ces mesures, on s'attend à ce que la croissance du PIB diminuera de moitié par rapport au taux enregistré au moment de l'arrivée au pouvoir du Président Lee.

5. Indicateurs économiques

PIB: 857,5 milliards USD (est. 2008)

PIB par habitant: 17.430 USD (25.970 USD à PPA)

Croissance du PIB (%):

2005: 4,2 / 2006: 5,1 / 2007: 5 / 2008: 2,6 / 2009: -5,9 (est.) / 2010: 0,3 (prév.)

Taux de chômage (%):

2005: 3,7 / 2006: 3,5 / 2007: 3,3 / 2008: 3,2 / 2009: 6,4 (est.) / 2010: 6,5 (prév.)

Inflation (%):

2005: 2,7 / 2006: 2,2 / 2007: 2,5 / 2008: 4,7 / 2009: -0,6 (est.) / 2010: 0,3 (prév.)

Dette extérieure 2008: 222,7 milliards USD - en % par rapport au PIB: 26

Investissements directs étrangers: 1,4 milliard USD en 2008

Commerce extérieur (biens): la balance commerciale affiche un excédent de 6,2 milliards USD en 2008

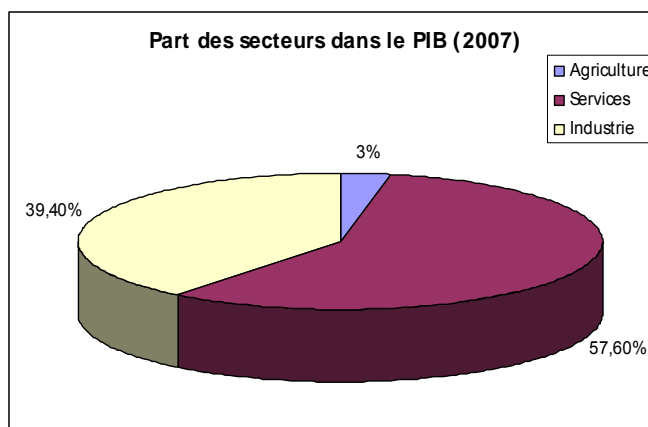
Exportations (biens): 435,1 milliards USD en 2008

Importations (biens): 428,9 milliards USD en 2008

S'adjugeant 0,74% de la population mondiale, la Corée

s'attribue 1,44% du PIB mondial et 2,73% des exportations mondiales.

6. Structure économique



Le rôle joué traditionnellement par le secteur agricole diminue de plus en plus. Alors qu'en 1961, il s'adjudageait encore plus de 30% du PIB et 60% de l'emploi, ces taux sont revenus en 2007 respectivement à 3 et 7,4%. La part de l'industrie manufacturière dans le PIB est en revanche passée à 40% et celle du secteur des services à plus de 55%.

Les exportations qui représentent la force motrice de l'économie s'attribuent 70% du PIB. Le défi de ces prochaines décennies consistera à trouver de nouveaux secteurs et de nouvelles spécialités susceptibles de stimuler la croissance économique.

III. Principaux secteurs économiques prometteurs

1. Environnement

Sur les 14 ministères centraux et organes de gestion s'occupant d'environnement, le *Ministère de l'Environnement (MOE)* assume la plus haute responsabilité en la matière. Ses missions principales peuvent se résumer comme suit:

- élaborer des normes pour l'environnement et les émissions ;
- gérer les écosystèmes ;
- contrôler l'usage des produits chimiques toxiques ;
- conserver les réserves naturelles ;
- stimuler le développement des sciences et technologies environnementales et régler tous les litiges y afférents.

La politique des pouvoirs publics coréens consiste surtout à élaborer d'importants programmes pluriannuels visant un objectif déterminé dans une période donnée.

En 1995, le Ministère coréen de l'Environnement a lancé un certain nombre de plans environnementaux dont le plan décimal « Green Vision 21 » qui était assorti d'un budget de 68,2 milliards USD. Ce plan a été suivi en 2003 par un plan dont le coût s'élevait à 19 milliards USD et qui a été achevé fin 2007.

Fin 2005, un plan encore plus ambitieux a été annoncé par les pouvoirs publics. Les initiatives résultant du « Green Vision 21-plan » seront développées et maintenues jusqu'en 2015.

Le marché coréen de l'environnement peut être subdivisé comme suit:

- ♦ épuration des eaux (« water pollution control ») avec une part de marché de 38% ;
- ♦ transformation des déchets (« solid waste management ») – Part : 27,5% ;
- ♦ pollution de l'air (« air pollution ») – Part : 16% ;
- ♦ solutions environnementales diverses – Part : 18,5%.

Les services et techniques relatifs à l'épuration des eaux et au traitement des déchets offrent le plus de débouchés. La part des importations dans le marché environnemental coréen s'élève à quelque 10% pour chaque sous-secteur, ce qui représente au total encore un montant de 1,7 milliard USD.

Tout porte toutefois à croire que ce marché croîtra encore sensiblement la prochaine décennie, suite notamment aux plans gouvernementaux. De 2007 à 2010, on s'attend à une croissance annuelle de 14%, si bien que la valeur marché totale excèdera 36 milliards USD.

Pollution de l'eau

Technologie de pointe pour le traitement de l'eau.

Les Coréens cherchent une technologie susceptible de résoudre efficacement les problèmes de l'épuration des eaux industrielles et agricoles. A l'heure actuelle, ils appliquent et testent la technologie membranaire.

Déchets solides

Traitement des gaz émanant des décharges et technologie

pour la récupération de gaz.

La Corée compte une douzaine de grandes décharges où l'on applique les techniques de récupération des gaz. Une installation de transformation de gaz-méthane d'une capacité de 50 MW est construite sur les lieux de la décharge de *Sudokwon* en dehors de Séoul. Elle sera la plus grande au monde.

A l'avenir, l'exploitation d'une décharge sera couplée à la récupération de gaz méthane. Des études de faisabilité sont effectuées pour bon nombre de décharges dont les licences sont venues à expiration. Des incinérateurs sans dioxine sont également demandés. La Corée produit 4,1 millions de tonnes de déchets alimentaires par an.

Traitement de l'eau des égouts et des dépôts.

Les chiffres les plus récents portent sur 2003 et font état de 2,2 millions de tonnes de dépôts par an. Or, ce nombre ne cesse d'augmenter.

Pollution de l'air

Des plans existent pour remplacer les bus assurant le transport public par des bus fonctionnant au GNC (« Compressed Natural Gas »).

D'ici à 2010, 22.000 bus de ce type devraient déjà être en circulation (contre 7.000 actuellement). Les pouvoirs publics projettent aussi d'atteindre les normes des principaux pays développés pour combattre ainsi notamment les oxydes de nitrogène et de soufre et les particules de poussière inférieures à 10 microns.

Un budget d'environ 8,3 milliards USD a été débloqué dans le but d'améliorer sensiblement la qualité de l'air d'ici à 2014.

Divers

Technologies pour les énergies nouvelles et renouvelables.

La Corée est l'un des principaux importateurs de pétrole. C'est aussi la raison pour laquelle le développement de sources d'énergie nouvelles et renouvelables revêt une telle importance (cellules photovoltaïques, énergie éolienne, hydraulique).

De 1990 à 2001, la consommation d'énergie en Corée a augmenté de 110%.

2. TIC

Cette industrie est devenue la principale force motrice du développement économique de la Corée. Malgré la récente crise économique mondiale, la Corée a encore affiché des chiffres de croissance sains.

Avec quelque 22.000 entreprises dynamiques, le secteur coréen des TIC s'adjuge environ 20% du PIB et contribue pour 60% à la croissance économique (chiffres *KISDI – Korea Information Strategy Development Institute*). L'output total est bon pour 250 milliards USD et couvre trois secteurs: la production de matériel, l'ingénierie relative aux logiciels et les services de télécommunication.

Hardware

Avec une production de 180 milliards USD en 2004, le matériel informatique se taille la part du lion du marché. La production est exportée à raison de 50% et se compose essentiellement de semi-conducteurs, équipements de télécommunications, écrans LCD et autres produits de consommation. Malgré ces chiffres favorables, les Coréens se voient contraints de dépenser plus en R&D pour rattraper le retard par rapport aux Etats-Unis et au Japon et pour continuer à devancer la Chine et les autres concurrents asiatiques.

Télécommunications

Bien que figurant parmi les plus pointus au monde, les services de télécommunications souffrent malgré tout de la récession. Avec un chiffre d'affaires de 43 milliards USD, le marché semble avoir atteint son point de saturation. Quasi chaque Coréen possède son GSM et la forte concurrence et les baisses de prix ne font qu'exacerber la lutte entre producteurs. Le lancement de services télévisés pour la téléphonie mobile pourrait réactiver la demande.

Software

Avec 21 milliards USD, l'industrie des logiciels a connu un essor rapide avec, pour vedettes, les programmes d'enseignement et les jeux.

Le piratage et la protection insuffisante des droits d'auteur demeurent toutefois deux handicaps de taille qui empêchent la Corée de s'imposer comme le chef de file dans le domaine du développement de software.

Cette année, le « broadband » a enregistré au total plus de 12 millions de ménages/consommateurs (sur un total de 15 millions), ce qui correspond à un taux de pénétration de 80%. Il s'agit d'ADSL et de l'offre par câble fournie notamment par *KT, Hanaro Telecom, Korea Thrunet, Dacom, Dreamline* et *Onse Telecom*.

Les pouvoirs publics offrent non seulement le cadre légal mais sont aussi un client important. La Corée entend devenir un des pays les plus avancés en matière d'e-government, d'où d'importants investissements dans l'infrastructure pour rendre tous les services accessibles en ligne. Les pouvoirs publics ont

lancé également un programme pour soutenir les PME spécialisées en TIC au niveau du R&D. Les investissements (directs) étrangers dans le secteur TIC affichent déjà depuis des années une courbe ascendante ininterrompue.

La Corée compte par ailleurs aussi de nombreuses chaînes télévisées de vente-achat. Les Coréens sont devenus à tel point actifs au niveau de l'achat en ligne que, selon *ACNielsen*, 25% des achats d'épicerie s'effectuent sans que le client ne quitte son domicile. Cela comprend toutefois aussi des livraisons à domicile. Voilà sans aucun doute un élément dont les détaillants locaux et étrangers en Corée (tels que les magasins Homeplus de *Tesco*, les magasins E-Mart de *Shinsegae*, *Carrefour*, etc.) devront tenir compte lors de leurs investissements futurs.

Télématique

Enfin, les TIC sont de plus en plus présentes dans les applications telles que la télématique et les STI (« intelligent traffic systems »). Rien que pour la télématique, le *Ministère du Commerce, de l'Industrie & de l'Energie* compte dégager 173 millions USD pour faire de ce secteur, d'ici à 2008, une des forces motrices de l'économie coréenne. Aux STI, le gouvernement consacrera 40 millions USD pour 395 km de routes en Corée. Antérieurement, des adjudications ont été lancées pour les villes de Taejon, Chonju et Cheju.

Programmes des pouvoirs publics

En février 2006, un « Memorandum of Understanding » a été conclu entre la *Chambre de Commerce européenne* et le *Ministère coréen de l'Information et de la Communication* dans le but notamment de promouvoir des partenariats R&D entre des sociétés européennes et coréennes et d'améliorer l'échange d'informations pour supprimer ainsi les obstacles aux investissements et au commerce. Pour permettre à la Corée de continuer à jouer le rôle de chef de file dans le domaine des technologies émergentes, le gouvernement coréen a lancé le « Programme IT 839 ».

Ce programme compte huit nouveaux services, trois grands réseaux et neuf technologies. Les nouveaux services sont les suivants: Internet haut débit sans fil (WiBro), télévision mobile par satellites et stations terrestres (DMB- Digital Mobile Broadcasting), home network, télématique et services basés sur l'identification par radiofréquence.

Les trois grands nouveaux réseaux sont le réseau de convergence par larges bandes, le réseau sensor-u et la prochaine génération de protocole internet (IPv6). Les nouvelles technologies couvrent la prochaine génération de communication mobile, la télévision digitale, les home networks, les systèmes IT sur puces (SoCs) et la prochaine génération de PC, embedded software, digital contents et software solutions, télématiques et services fournis par des robots intelligents.

Perspectives

Ces dernières années, la demande mondiale d'équipement TIC n'a pas été très impressionnante. Au début de 2007, les prix des semi-conducteurs se sont effondrés de sorte que la rentabilité des sociétés TIC a même été remise en question. Selon toute attente, le secteur devrait croître à court terme de 12% chaque

année et les exportations devraient atteindre, en 2008, 132 milliards USD. Au sein du secteur des TIC, la croissance de la branche des télécommunications diminue même si l'on note encore une progression chaque année de quelque 5%. La branche affichant la plus forte croissance serait celle des appareils TIC dont la production et les exportations croîtraient de respectivement 14 et 18%.

3. Biotechnologies (Life Sciences)

Les grands conglomérats coréens se positionnent très fort dans le secteur de la bio-ingénierie qu'ils considèrent comme un secteur d'avenir stratégique. Ces *chaebols* sont notamment *Samsung, LG, SK, Pohang Iron & Steel Corp (POSCO)* et *Dongbu*. Pour ce secteur, le MOCIE (« *Ministry of Commerce, Industry & Energy* ») a débloqué 1,35 milliard USD. Il espère en faire d'ici à 2010 une locomotive de l'économie coréenne. La Corée peut et doit de ce fait se préparer à l'ère post-TIC.

Le gouvernement coréen, en l'occurrence le *Ministry of Commerce, Industry & Energy*, le *Ministry of Science & Technology* et le *Ministry of Information & Communication*, a sélectionné un certain nombre de groupes de produits qui sont appelés à devenir le moteur de l'économie coréenne, à assurer la croissance et à préserver l'avenir.

Ces groupes de produits sont les suivants :

- *intelligent home networks*
- *digital-content software*
- *intelligent robots*
- *futuristic automobiles*
- *next-generation semiconductors*
- *digital TV/broadcasting*
- *next-generation mobile telecommunications*
- *next-generation batteries*
- *biomedical products*

En janvier 2004 a été posée la première pierre du « *National NanoFab Center* », le premier centre coréen à se consacrer à 100% à la recherche en nanotechnologie et aux applications dans ce domaine. Situé sur les terrains du *Korea Institute for Science & Technology* à Daejeon, les travaux du Centre devraient être achevés en 2010. Le gouvernement souhaite investir dans ce projet 250 millions USD dont 150 millions USD viendraient du secteur privé.

4. Construction

Dans son rapport « *Comprehensive Housing Plan for 2003-2012* », le *Ministère de la Construction & du Transport* a fait savoir que, fin 2010, la Corée nécessiterait 20 villes nouvelles, soit 429 km² de nouveaux quartiers résidentiels avec au total 4,38 millions de housing units dont 2,41 millions pour Séoul et 1,97 million pour le reste du pays.

La construction nécessitera 232 km² de terrains dans les environs de Séoul et 196 km² ailleurs. Le rapport fait état d'une demande de 440.000 housing units en moyenne par an jusqu'en 2012.

5. Secteur alimentaire

Le marché alimentaire coréen est le 3^e plus grand de la zone Asie-Pacifique. En 2007, il a enregistré une croissance moyenne de 5%. Au cours de la seconde moitié de 2007, cette croissance a toutefois fléchi (avec à peine 2%, la croissance de la consommation n'a pas suivi la croissance du PIB). On s'attend toutefois à un rétablissement pour 2008.

La Corée importe 70% de ses besoins en produits agro-alimentaires. Le marché des biens de consommation importés est estimé à 5 milliards USD alors que les importations de produits agricoles et halieutiques atteignent 12 milliards USD.

Les revenus disponibles augmentent chaque année, tout comme la demande de nouveaux produits de consommation. Le marché coréen est ouvert aux produits alimentaires européens. Du point de vue coréen, la notion « made in Europe » est garantie de qualité, d'où de bons débouchés pour les produits belges.

Malgré les droits d'entrée élevés (contrairement aux importations par ex. des pays AELE qui bénéficient depuis début 2006 d'un accord de libre-échange avec la Corée) et l'offre importante des pays concurrents, on note quand même des marques d'intérêt pour les produits « made in Belgium » comme par exemple le chocolat, les bières, etc.

Le régime d'importation est toutefois strict, notamment sur le plan des mesures phytosanitaires, les OGM et l'étiquetage.

6. Construction navale

La Corée est le plus grand constructeur de navires au monde. En 2007, le pays s'est adjugé 38,4% des commandes, devançant ainsi la Chine (29,6%), le Japon (19,4 %) et les 14 pays européens membres de la *Community of European Shipyards Association* (4,2 %).

En 2007, la Corée a construit 340 navires d'une valeur totale de 22,1 milliards USD. Tous ces navires étaient destinés à l'exportation. Les chantiers navals coréens ont enregistré en 2007 des commandes pour 704 navires représentant une valeur totale de 70,5 milliards USD. La Corée compte sept des dix plus grands chantiers navals au monde. Les principaux sont: *Hyundai Heavy Industry*, *Samsung Heavy Industries* et *Daewoo Shipbuilding & Marine Engineering*.

Ce secteur a importé en 2007 des biens pour une valeur de 1,9 milliard USD. La Corée possède aujourd'hui une très grande expérience en matière de construction navale et produit à présent elle-même bon nombre des pièces nécessaires. Le pays offre néanmoins des débouchés aux biens et systèmes techniques pointus. Grâce à sa proximité géographique et à son niveau technique, le Japon en est le plus grand bénéficiaire.

7. Logistique

En Corée, l'industrie logistique s'est rapidement développée ces dernières années. En 2007, les sociétés spécialisées dans ce secteur ont affiché un chiffre d'affaires de 46 milliards USD, soit

un accroissement de près de 60% par rapport à 2002. Ce bond est dû en grande partie à l'accroissement du trafic international de marchandises. Si cette évolution se poursuit, l'importance de l'industrie logistique devrait se chiffrer en 2010 à 74 millions USD, soit une progression de plus de 60% par rapport à 2007.

Quasi tout le transit international s'effectue par la mer. C'est, en revanche, par la route que sont acheminés les biens destinés au marché local (74,6%). Les parts de la navigation intérieure et du transport ferroviaire s'élèvent quant à elles à respectivement à peine 19,2 % et 6,2%.

La Corée ambitionne de devenir la plaque tournante logistique de l'Asie du Nord-Est. A cet effet, elle bénéficie déjà d'une localisation géographique favorable entre la Chine et le Japon. En raison du caractère sphérique de la terre, le trafic maritime entre l'Asie et l'Amérique passe lui aussi déjà en grande partie par la Corée. Comme, de surcroît, la Chine n'est à l'heure actuelle pas en mesure d'absorber à elle seule tout son trafic de marchandises, les centres logistiques coréens sont de plus en plus sollicités.

Malgré tous les efforts déployés ces derniers temps, la Corée est en butte à des problèmes de capacité, ce qui fait qu'elle perd aussi en efficacité. Il va sans dire que le coût logistique total s'en trouve lui aussi augmenté. Près de 10% du chiffre d'affaires des entreprises coréennes sont affectés à ce type de dépenses. Aux Etats-Unis, cette part est de 7,5% et au Japon elle est de 5%. Les pouvoirs publics coréens sont conscients du fait que des efforts supplémentaires sont nécessaires pour comprimer les frais logistiques. Ils investissent par conséquent beaucoup dans le développement de ce secteur. Entre-temps, Busan et Gwangyang (villes portuaires) et Incheon (port et aéroport) ont été décrétées Zones franches économiques.

IV. Investissements

Investissements étrangers en Corée

Pour 2009, les pouvoirs publics se sont fixé comme objectif d'attirer 7% d'investissements en plus qu'en 2008. Les investissements s'élèveraient en d'autres termes à 12,5 milliards USD contre 11,7 milliards USD en 2007. Bien que le gouvernement soit conscient du fait que dans le contexte économique actuel cet objectif sera difficile à réaliser, il n'en espère pas moins attirer des investissements grâce au cours peu élevé du won et aux prix plus favorables des matières premières.

Depuis 2001, les principaux bailleurs de fonds sont les Etats-Unis, le Japon, les Pays-Bas et le Royaume-Uni. Les investissements effectués par ces quatre pays se sont adjugé 57,4% des investissements totaux effectués entre 2001 et la seconde moitié de 2008. Au 3^e trimestre de 2008, Singapour a toutefois investi pour 720 millions USD, soit quasi 9 fois le montant de 2007 !, alors que les investissements des autres pays se sont inscrits en régression.

Les investissements les plus importants ont été opérés dans le secteur de **l'électronique pour l'industrie** et dans le **secteur financier** pour ce qui est des services.

Investissements coréens à l'étranger

La Corée investit le plus en Chine et aux Etats-Unis. De 2001 jusqu'au premier semestre de 2008, les investissements coréens se sont élevés à 75,2 milliards USD dont 47,3% opérés dans les deux pays précités. Les principaux secteurs bénéficiaires ont été l'électronique (pièces) et la distribution. Les principaux investissements enregistrés en 2008 visaient l'industrie automobile.

V. Commerce extérieur

1. Importance du commerce extérieur

COREE: 11^e exportateur mondial

L'économie coréenne est très tributaire du commerce avec l'étranger. Globalement, les échanges commerciaux ont contribué pour plus de 70% à la formation du PIB. De 1998 à 2007, la Corée a réussi à afficher un boni confortable à sa balance des comptes courants, malgré sa dépendance des importations d'énergie.

Consécutivement à la politique de libéralisation de ces dernières années, le rôle des pouvoirs publics en tant qu'instance de planification centrale s'est sensiblement atténué et le nombre de restrictions frappant les produits importés et les investissements étrangers s'est tassé. La nouvelle législation s'est en effet traduite par l'ouverture de la plupart des secteurs aux investisseurs étrangers.

Les produits à l'exportation sont devenus plus sophistiqués. De produits bon marché à forte composante de main-d'oeuvre tels que vêtements, la Corée est passée à des produits plus durables comme par exemple les voitures, l'électronique high-tech et les navires. Cette conversion a pu être opérée grâce à des investissements substantiels en R&D. Ces investissements correspondent à environ 3% du PIB dont 75% sont assumés par des entreprises du secteur privé.

La **RP de Chine** est le principal partenaire commercial de la Corée depuis qu'elle a détrôné, en 2003, les Etats-Unis de leur première place. La balance commerciale de la Chine avec la Corée accuse toutefois un solde négatif en raison surtout des importations massives de machines et de pièces. L'accroissement de ces échanges commerciaux bilatéraux confirme une fois de plus que la collaboration asiatique au niveau de la production augmente de plus en plus. Selon les chiffres du *FMI*, la part de la Chine dans les exportations coréennes totales est passée de 1% en 1992 à 27% en 2004. Ces dernières années, le déficit commercial de la Chine s'amenuise toutefois suite aux importations coréennes de produits semi-finis consécutives surtout aux investissements coréens opérés en Chine.

Parmi les fournisseurs de la Corée, notons surtout le **Japon**. Ce pays est proche géographiquement et bon nombre de Coréens parlent le japonais. Les fournisseurs nippons bénéficient en outre d'une bonne réputation grâce à leurs délais de livraison très courts et à leur excellent service après-vente. Pour diminuer les importations du Japon, les pouvoirs publics coréens encouragent les entreprises à se tourner davantage vers les **Etats-Unis** et l'**Union européenne**.

Les développements récents relatifs aux accords de libre-échange tant avec les Etats-Unis que l'UE peuvent jouer un rôle à ce niveau.

Les négociations avec les Etats-Unis se sont clôturées en juin 2007. L'accord qui doit encore être ratifié suscite à la fois aux Etats-Unis et en Corée des marques d'opposition. Les conséquences de la signature d'un accord de libre-échange seront néanmoins considérables. Si l'on se base sur des sources coréennes, le PIB coréen devrait à terme augmenter de

maximum 13,5 milliards USD et l'industrie automobile coréenne devrait à coup sûr profiter de cet accord. Ce dernier point surtout fait l'objet de critiques de la part des Américains.

Depuis mai 2007, la Corée et l'UE négocient la conclusion d'un accord similaire. Tout porte à croire qu'un consensus sera atteint au premier semestre de 2009. Les principaux points de litige sont jusqu'à présent : le secteur agricole, les entraves commerciales paratarifaires, notamment dans le secteur automobile et les règles d'origine. L'accord en question supprimerait les droits d'entrée de 96% des biens de l'UE et de 99% des marchandises de la Corée. Les deux parties envisagent de signer l'accord fin mars.

L'UE est à l'heure actuelle le 4^e partenaire commercial de la Corée.

2. Chiffres

La Corée est tributaire des importations d'énergie : le pétrole brut figure avec 16,9 % en tête de liste des produits importés en 2007.

Les autres principaux produits d'importation sont: les machines & appareils (11,0%), les semi-conducteurs (8,6%) et les produits chimiques (8,2%).

Les exportations se composent essentiellement de produits TIC (13,6%), de semi-conducteurs (10,5%), de produits chimiques (9,9%) et, enfin, de machines & appareils (9,7%)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Exportations FOB (milliards USD)	257,7	289,0	331,8	379,0	435,1	319,7
Importations FOB (milliards USD)	220,1	256,3	303,9	349,6	428,9	303,5
Solde	37,6	32,7	27,9	29,4	6,2	16,2

Chiffres 2008: estimations / Chiffres 2009: pronostics

La Corée affiche traditionnellement un solde commercial positif oscillant entre 30 et 40 milliards USD. Pour 2008, une balance commerciale négative avait été prévue mais ces pronostics ont été revus récemment. Il est à présent plus que probable que le solde restera excédentaire même s'il ne s'élèvera qu'à +/- un cinquième du boni de 2007.

3. Principaux clients et fournisseurs

Principaux clients (2007)	%	Principaux fournisseurs (2007)	%
RP de Chine	22,1	RP de Chine	17,7
Etats-Unis	12,3	Japon	15,8
Japon	7,1	Etats-Unis	10,4
Hong Kong	5	Arabie Saoudite	5,9

Il est à noter que l'Allemagne est le seul pays européen à figurer dans le top 10 (3,8%). Par rapport à l'ensemble de l'UE, l'Allemagne est le 4^e fournisseur mais le 2^e client.

VI. Relations commerciales bilatérales

1. Commerce bilatéral en 2008

La balance commerciale de la Belgique avec la Corée est traditionnellement négative

En 2008, la Corée s'est classée 32^e sur la liste des principaux clients de la Belgique.

Les exportations belges à destination de la Corée se sont élevées l'an dernier à EUR 1.254,1 millions contre EUR 1.011,7 millions en 2007, soit un accroissement de 24,0%. En 2008, la Corée s'est adjugé 0,4% des exportations belges totales.

En 2008, la Corée a été le 21^e fournisseur de la Belgique.

Les importations belges en provenance de la Corée ont à peine progressé (+ 0,4%), passant de EUR 2.374,8 millions en 2007 à EUR 2.384,6 millions en 2008. La part du pays dans les importations belges totales s'est établie par conséquent à 0,7%.

Traditionnellement déficitaire, la balance commerciale avec la Corée s'est légèrement améliorée. De EUR 1.363,1 millions en 2007, le solde négatif est revenu en 2008 à EUR 1.130,5 millions.

Evolution des échanges commerciaux bilatéraux:

Millions d'euros	2006	2007	2008
Exportations à destination de la Corée	861,1	1.011,7	1.254,1
Importations en provenance de la Corée	1.792,2	2.374,8	2.384,6
Balance commerciale	- 931,1	- 1.363,1	- 1.130,5

Les exportations belges à destination de la Corée se sont d'abord essouffées en 2005 avant de plonger dans le rouge en 2006. En 2007, elles ont progressé de 17,5% : cette courbe ascendante s'est confirmée avec une croissance de 24,0% en 2008.

Les importations ont, quant à elles, toujours affiché un taux de croissance positif. En 2008, ce taux était de + 0,4%.

En 2005, les importations se sont fortement accrues (+ 32,1%). Après avoir diminué en 2006 (+ 10,1%), elles ont fait en 2007 un bond de + 32,5%. En 2008, le taux d'accroissement a atteint avec 0,4% son niveau le plus bas depuis 2004.

En 2008, les exportations belges à destination de la Corée se sont composées essentiellement de trois groupes de produits qui se sont adjugé ensemble 82,1% des livraisons totales à ce pays.

Principaux produits à l'exportation en 2008	Millions d'euros	% du total	Variation 2008/2007
Produits chimiques	656,3	52,3	+ 28,6%
Métaux communs	230,1	18,4	+ 87,2%
Machines & appareils	139,9	11,2	+ 28,9%

L'an dernier, les importations belges en provenance de la Corée ont été dominées par trois groupes de produits qui se sont attribué ensemble 78,2% des importations belges totales.

Principaux produits importés en 2008	Millions d'euros	% du total	Variation 2008/2007
Matériel de transport	923,5	38,7	+0,4
Machines & appareils	556,6	23,3	-11,7
Métaux communs	385,6	16,2	-15,6

2. Présence belge en Corée

Quelque 20 sociétés belges sont établies en Corée. *Janssen Pharmaceutica* compte en Corée deux unités de production de produits pharmaceutiques.

Solvay a conclu une joint venture avec *Daehan* (coating pour tubes cathodiques).

Inbev a racheté deux des trois principales brasseries sud-coréennes (Oriental Brewery et Cass Brewery).

Tractebel a conclu des accords de joint venture avec Hanjin City Gas, Hyundai et Samchully.

ABX a repris une société logistique coréenne.

Après avoir créé une usine de dioxyde de lithium à Cheonan, *Umicore* a opéré un investissement supplémentaire qui sera officiellement inauguré pendant la mission.

Enfin, la société belge *Sigma Coatings* possède en Corée une joint-venture avec Samsung fine chemicals.

3. Présence coréenne en Belgique

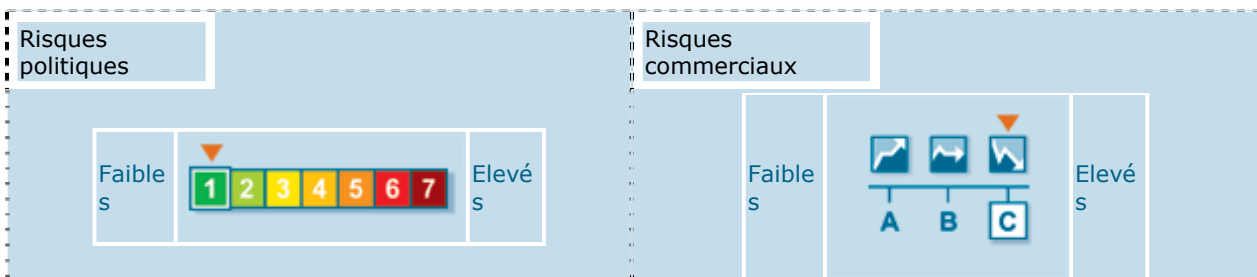
Une quinzaine de sociétés coréennes sont actives en Belgique. Parmi les chaebols les plus connus, citons *Euro Daewoo* qui possède une implantation à Frameries pour l'assemblage et la vente de pelleteuses-chargeuses.

Hyundai Motors a ouvert à Lummen un centre de distribution européen pour pièces de voitures. Le prestataire de services logistiques Van Moer Group de Melsele-Zwijndrecht a conclu avec *Hyundai Heavy Industries* un accord portant sur le stockage d'excavatrices à Zwijndrecht.

Les importations de la Corée via le port d'Anvers seront centralisées à Zwijndrecht pour la distribution dans l'hinterland européen. Enfin, *LG* a établi à Malines son quartier général pour la distribution d'électroménager.

4. Appréciation du risque par le Dueroire

Opérations d'exportation:



Possibilités et conditions de couverture:

Cette couverture peut être offerte en "**open account**", c'est-à-dire sans qu'une garantie bancaire ne soit requise et sans autres conditions particulières.

VII. Approche du marché

1. Accès au marché

Partenaire local recommandé

L'accès au marché coréen se fera de préférence avec l'aide d'un partenaire local non seulement en raison de la complexité relativement grande de la réglementation mais aussi à cause de la structure de distribution relativement difficile à percevoir pour le chef d'entreprise belge.

Les livraisons directes à un consommateur ou à un utilisateur industriel sont rares, tout comme l'approvisionnement direct de grands magasins ou de supermarchés.

Plusieurs possibilités s'offrent en matière de représentation locale. Tout est fonction du type de produit ou de service.

Les **agents travaillant à la commission** sont appelés des « *offer agents* ». Ils sont généralement, bien que non obligatoirement, affiliés à la *KOIMA - Korean Importers Association*. Les membres de la *KOIMA* s'adjugent environ 83% des importations coréennes totales (volume de base) et représentent quelque 54.000 fournisseurs étrangers. Cette organisation offre sur son site web des informations sur les sociétés enregistrées. Un avantage important de ces agents, c'est qu'en règle générale, ils peuvent accorder à l'entreprise exportatrice et au produit représenté plus d'attention que d'autres types de représentation.

Un autre partenaire potentiel est l'**importateur** ou le « *registered trader* ». Ce dernier importe pour son compte propre et est généralement affilié à la *KITA - Korean International Trade Association*. Par rapport à l'agent, la représentation par un commerçant enregistré offre l'avantage d'une administration plus simple parce que le commerçant importe et exporte en son nom propre.

Notons, enfin, encore la « *general trading company* ». Ce type d'entreprise importe et distribue un large éventail de produits (généralement en grandes quantités) sans manifester une loyauté excessive à l'égard du vendeur étranger ou du produit. Seuls le chiffre d'affaires et les bénéfices sont importants. Dès qu'un produit ne remporte plus de succès, il est écarté. Pour pouvoir opérer en tant que GTC, la société doit afficher un chiffre d'affaires correspondant au moins à 2% des exportations coréennes totales. La Corée compte actuellement sept *chaebols* répondant à ce critère: *Hyundai, Daewoo, Samsung, Sangyong, LG, Hyosung* et *SK*.

2. Foires et salons

La participation à l'une des nombreuses manifestations commerciales organisées en Corée constitue un excellent moyen pour présenter des produits ou services ou pour nouer des contacts avec des clients potentiels. La Corée dispose d'une bonne infrastructure pour l'organisation de foires et salons qui, bien que présentés comme des manifestations internationales n'ont généralement qu'un caractère national.

3. Ethique commerciale

Faire des affaires en Corée est fort différent de faire des affaires en Occident. Mieux vaut oublier dès lors toute logique occidentale et tenir compte, tout comme pour les autres pays asiatiques, des conseils suivants relatifs à la hiérarchie et aux contrats.

Tout comme au Japon et en Chine, le contact quotidien avec les personnes est basé sur les principes du Confucianisme dans le cadre duquel la hiérarchie joue un rôle important. Les plus jeunes doivent montrer du respect envers leurs aînés, les subalternes envers leurs supérieurs, les enfants envers leurs parents, etc. D'autre part, les personnes occupant un rang social supérieur sont censés veiller sur leurs subalternes.

Dans le monde des affaires, il est par conséquent très important de savoir à qui l'on a affaire et quel est le rôle joué par son interlocuteur dans l'organisation. Ces éléments peuvent facilement être déduits des cartes de visite que l'on reçoit et il est dès lors important que la fonction soit bien précisée sur les cartes que l'on remet. L'échange de cartes de visite au début de l'entretien doit supprimer tout doute quant à votre position. Votre place dans la hiérarchie et votre fonction sont déterminantes pour le niveau auquel se déroulera l'entretien.

Donnez aussi aux Coréens le temps de prendre des décisions parce que celles-ci sont souvent prises en concertation avec leurs supérieurs.

En Corée, on trouve généralement les fonctions de:

- *Staff member*
- *Section Chief*
- *Assistant Manager*
- *Manager*
- *Deputy General Manager*
- *General Manager*
- *Executive Director*
- *Executive Managing Director*
- *Senior Executive Managing Director*
- *Vice President*
- *President*
- *Vice Chairman*
- *Chairman*

Une introduction informelle est extrêmement importante. Rencontrer en Corée les personnes appropriées dépend de bonnes introductions. Si la personne à laquelle vous souhaitez

parler respecte votre intermédiaire ou votre organisation, il y a de fortes chances pour qu'elle manifeste le même respect à votre égard.

De bonnes relations personnelles ne font qu'influencer favorablement les négociations. Les hommes d'affaires coréens souhaitent d'abord mieux connaître leurs interlocuteurs avant de faire des affaires.

Une première rencontre équivaut par conséquent plutôt à une prise de contact. Ce n'est qu'ensuite que l'on passera progressivement à des accords concrets.

De ce qui précède, il ne faudrait toutefois pas déduire qu'on peut appeler son partenaire coréen par son prénom. Adressez-vous à votre interlocuteur en utilisant plutôt son nom de famille ou son titre.

La maîtrise de l'anglais est souvent limitée et on ne peut pas toujours être sûr que son interlocuteur a tout compris. Mieux vaut donc parler plus lentement et s'abstenir de tout vocabulaire difficile. Il est recommandé de s'enquérir régulièrement de la bonne compréhension de l'entretien. Un "oui" peut être une réponse polie même si on n'a pas tout compris et un "non" signifie parfois "oui, mais pas de cette façon". Dans le cadre de négociations importantes, un interprète n'est pas un luxe superflu.

Pour les présentations aussi, il est conseillé d'utiliser beaucoup d'images (« visuels ») plutôt que de longues phrases.

Tenez compte du fait que la Corée n'est pas un pays de contrats écrits. Les Coréens attachent en général aux documents une autre importance que les Occidentaux. Ils n'aiment pas les contrats détaillés parce qu'ils impliquent une certaine méfiance. Il faut que les relations soient basées sur la confiance et celle-ci doit se refléter dans le contrat. Celui-ci est dès lors plus souvent une déclaration d'intention commune plutôt qu'un document auquel les deux parties doivent se tenir. Voilà une raison supplémentaire pour mieux connaître son partenaire coréen avant de se lancer dans les affaires. Il vous faut savoir ce dont votre partenaire et sa société sont ou ne sont pas capables. Dans la pratique, cela équivaut souvent à ce que les vraies négociations ne commencent qu'au moment de la signature du contrat.

Enfin, tout comme en Belgique, la ponctualité est extrêmement importante. Arriver trop tard n'est pas apprécié et les Coréens arrivent souvent trop tôt à leur rendez-vous.

Pour plus d'informations: www.executiveplanet.com

VIII. Entreprendre à l'échelle internationale de manière durable

La responsabilité sociale des entreprises (RSE)

La *Responsabilité sociale (ou sociétale) des entreprises (RSE)* exerce une influence croissante sur la vente, la popularité, le poids de la marque et la réputation de la société. Cet élément n'a pas non plus échappé aux sociétés coréennes.

Alors que la notion de RSE est déjà fortement implantée dans le monde, le concept tel qu'appliqué par les entreprises coréennes est relativement nouveau.

Après la crise financière de 1997, le rôle joué par les grands *chaebols* dans la société est devenu rapidement évident. De juillet 1997 à juin 1999, 11 des 30 *chaebols* ont disparu de la scène pour cause de mauvaise gestion et d'accumulation de dettes. D'importants cas de corruption ont par ailleurs été révélés.

Confrontées à la demande croissante des Coréens et des instances étrangères d'une gestion plus transparente, conscientes aussi de l'augmentation de l'importance de la RSE dans le monde et stimulées par le redressement économique rapide, les sociétés coréennes se sont montrées de plus en plus intéressées par ce concept dans lequel les entreprises intègrent les préoccupations sociales, environnementales et économiques dans leurs activités.

Après les anciennes malversations, la RSE est devenue un « *hot topic* ». Soucieuses de devenir des acteurs responsables sur le marché mondial, les sociétés coréennes l'ont adoptée.

Selon un rapport de la *Chambre de Commerce et d'Industrie de Corée (KCCI)*, les activités RSE des sociétés consistent surtout en un soutien apporté aux projets sociaux via des réseaux de volontaires ou des ONG (35,1%). Les entreprises investissent aussi dans le monde académique en accordant des bourses d'études ou en aidant l'enseignement supérieur (15,8%). L'aide fournie en cas de catastrophes (15,8%) et le développement de la société (15,3%) sont d'autres buts poursuivis.

Un grand défi pour les entreprises consiste à mieux définir la stratégie et l'objectif poursuivi par leur politique RSE dont elles ont trop souvent une opinion erronée. La manière dont l'argent est affecté et la communication à ce sujet sont insuffisamment développées de sorte que le public coréen n'a pas toujours une idée précise de la contribution fournie par les entreprises à la société. Bon nombre de Coréens pensent que cette contribution sociétale est faible. Certains vont même jusqu'à penser que les sociétés intègrent la RSE dans leurs activités non pas par conviction mais plutôt sous l'effet de la pression sociale. D'autres encore sont d'avis que la RSE n'est qu'un prétexte à soigner les relations publiques ou à masquer une mauvaise gestion.

La majorité des consommateurs coréens s'accordent toutefois à penser qu'il est nécessaire de soutenir ces projets. Les sociétés actives en matière de RSE suscitent par conséquent de plus en plus de respect.

Les entreprises quant à elles demandent aux pouvoirs publics d'apporter des améliorations structurelles aux incitants. Alors que la participation des entreprises à la société s'accroît, elles souhaitent recevoir des autorités une plus grande reconnaissance. Elles aimeraient aussi pouvoir tirer des

avantages plus systématiques de leur contribution.

Les pouvoirs publics n'ont pour leur part pas d'organisation ou de service coordonnant les activités RSE de sorte que les directives et la documentation ne sont pas harmonisées.

Les entreprises demandent aussi aux ONG d'améliorer leur expertise opérationnelle et de rendre leurs actions plus transparentes.

Pour mieux exploiter la RSE sur le plan stratégique, standardisation et benchmarking sont nécessaires. La Chambre de Commerce susmentionnée envisage d'introduire l'« *Accountability Rating* », une méthode pour mesurer les actions responsables des entreprises.

Entretemps, un puissant groupe de lobbying industriel, à savoir la « *Federation of Korean Industries* », a fait savoir qu'il envisage de créer un comité spécialisé pour la promotion de la RSE.

De ce qui précède, on peut donc conclure qu'en Corée, la RSE en est encore à ses débuts mais l'on note bon nombre de signaux prometteurs tels que l'éventail d'activités déployées et le budget que les entreprises sont disposées à dépenser en RSE. Le fait aussi que de plus en plus d'entreprises adoptent cette stratégie, montre qu'il existe une volonté d'élaborer une vision à long terme avec une politique appropriée qui sera sans aucun doute bénéfique à la société.

IX. Informations pratiques

Formalités de voyage

Aucun visa n'est exigé pour un voyage en Corée n'excédant pas 90 jours. Il faut toutefois être en possession d'un passeport valable six mois après la date d'arrivée.

Avis de voyage

Pour cette rubrique, nous renvoyons le lecteur à l'avis de voyage du *SPF Affaires étrangères, Commerce extérieur et Coopération au Développement* qui est régulièrement mis à jour sur le site web :

www.diplomatie.be/fr/travel/countrydetail.asp?COUNTRYID=49

Mars 2009 : aucune remarque particulière.

Santé & hygiène

Aucune vaccination n'est exigée pour un voyage en Corée. Il est conseillé de boire plutôt de l'eau minérale en raison de la forte concentration de chlore dans l'eau du robinet.

Pour des informations plus détaillées, voir le site web mentionné ci-dessus.

Monnaie

1 KRW = 0,00051 €
1 € = 1958,55 KRW
(cours au 9.03.2009)

L'unité monétaire au Corée est le won (KRW). L'euro s'échange sur place sans problème mais veillez à convertir vos wons avant votre retour étant donné qu'ils ne sont pas échangeables en dehors du pays.

Langue

La langue commerciale est l'anglais. Le recours à des interprètes s'avère parfois utile. Les chauffeurs de taxis et les personnes qui tiennent des magasins ne parlent en général pas l'anglais. La langue officielle est le coréen qui, sous sa forme écrite, est appelée « hangul ».

Poids & mesures

En Corée, on utilise le système métrique.

Heure locale

GMT + 9h

En été: + 7 h par rapport à la Belgique

En hiver: + 8 h par rapport à la Belgique

Courant électrique

220 volts - Prise européenne avec 2 fiches rondes.

Transport local

Parfaitement organisés, les transports publics constituent une bonne option. Les voyageurs peuvent utiliser le « Mass Rapid Transit-system » (MRT) ou emprunter des bus ou des taxis. Les taxis noirs sont plus chers que les taxis ordinaires parce que les voitures sont haut de gamme. Les chauffeurs roulent plus prudemment et donnent un coup de main pour charger les bagages.

Télécommunications & internet

L'indicatif pour la Corée est +82.

Les GSM belges sont inutilisables en Corée. Aux personnes qui souhaitent rester accessibles pendant leur séjour il est conseillé de louer à l'hôtel ou à l'aéroport un GSM coréen.

Plus d'informations figurent sur le site web : http://english.visitkorea.or.kr/enu/RE/RE_EN_1_2_4_1.jsp

A l'hôtel, il n'y a aucun problème pour se raccorder à l'Internet.

Heures de travail & Heures de bureau

Banques et entreprises: de 9h00 à 17h00 (du lundi au vendredi inclus)

Secteur public: de 9h00 à 18h00 (du lundi au vendredi inclus)

Grands magasins: de 10h30 à 20h00 (tous les jours)

Climat & vêtements

En mai, les conditions climatiques devraient être agréables et la température moyenne devrait osciller autour de 20°C.

Jours fériés en 2009

1er janvier	Nouvel an
25-27 janvier	Seollal (Nouvel an selon le calendrier lunaire)
1er mars	Fête de l'indépendance
1er mai	Fête du travail
2 mai	Anniversaire de Bouddha
5 mai	Journée de l'enfant
6 juin	Commémoration des morts pour la patrie
15 août	Fête de la libération
2-4 octobre des ancêtres)	Fête de la Récolte -Chuseok (commémoration
3 octobre	Fête de la fondation de la Corée
25 décembre	Noël

X. Adresses utiles

En Belgique

Ambassade de la République de Corée

Ambassadeur: *SE Joon-woo PARK*

Chaussée de la Hulpe 175

B - 1170 Bruxelles

Tél.: 02 675 57 77

Fax: 02 675 52 21

En Corée

Ambassade de Belgique à Séoul

Ambassadeur: *SE Pierre Dubuisson*

737-10 Hannam 2-dong

Yongsan-ku

Séoul 140-893

C.P.O. Box 4406 Seoul

Tél.: + 822 749 03 81

Fax: + 822 797 16 88

E-mail: Seoul@diplobel.org

Site web: www.diplomatie.be/seoulfr

Attachés économiques et commerciaux régionaux

Flanders Investment & Trade

M. Marc Devriendt

c/o Ambassade de Belgique

737-10 Hannam-2-dong

Yongsan-ku

Séoul 140-893

Tél.: + 822 790 24 80

Fax: + 822 790 24 83

E-mail: seoul@fitagency.com

Awex & Bruxelles Export

M. Baudouin de Hemptinne

c/o Ambassade de Belgique

737-10 Hannam-2-dong

Yongsan-ku

Séoul 140-893

Tél.: +822 749 50 61

Fax: +822 749 21 32

E-mails: info@belgiumtrade.or.kr / seoul@awex-wallonia.com

XI. Sites web à consulter

Pouvoirs publics

www.korea.net	Gouvernement coréen
www.mofat.go.kr	Ministère des Affaires étrangères & du Commerce
www.mic.go.kr/index.jsp	Ministère de l'Information & de la Communication (MIC)
www.mofe.go.kr	Ministère des Finances & de l'Économie
eng.me.go.kr/docs/index.html	Ministère de l'Environnement
www.knso.go.kr	Korea National Statistical Office (KNSO)
www.kosis.kr/eng/index.html	Korean statistical Information service
www.bok.or.kr	Bank of Korea (BOK)

Economie

www.kita.net	Korea International Trade Association
www.kotra.or.kr	Korea Trade – Investment Promotion Agency
www.investkorea.org	Invest Korea
http://english.korcham.net	The Korea Chamber of Commerce & Industry
www.import.or.kr	Korea Importers Association
www.bkbf.or.kr/index.html	Chambre de Commerce belgo-coréenne
www.fki.or.kr/en/	The Federation of Korean Industries
www.koreatimes.co.kr	Journaux coréens anglophones
www.koreaherald.co.kr	

XII. Sources principales

www.flandersinvestmentandtrade.be/
www.awex.be/awex/FR/
www.bruxelles-export.be/
www.diplomatie.be/nl/default.asp

www.evd.nl/

www.viewswire.com/

www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/index.html

http://nl.wikipedia.org/wiki/Zuid_Korea

www.oecd.org

(Collecte des données clôturée le 15 mars 2009)

Agence pour le Commerce extérieur – Avril 2009


Pour plus d'informations:


AGENCE WALLONNE A L'EXPORTATION ET AUX INVESTISSEMENTS ETRANGERS - AWEX

Place Saintelette 2

B - 1080 Bruxelles

 *02 421 82 11*

 *02 421 87 87*

 *mail@awex.be*

www.awex.be/awex/FR/


BRUXELLES EXPORT

Avenue Louise 500/4

B - 1050 Bruxelles

 *02 800 40 00*

 *02 800 40 01*


 *infos@brussels-export.irisnet.be*

www.brussels-export.be

FLANDERS INVESTMENT & TRADE - FIT

Gaucheretstraat 90

B - 1030 Brussel

 *02 504 87 11*

 *02 504 88 99*

 *info@fitagency.be*

www.flandersinvestmentandtrade.be/

* * *